

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 28 FEVRIER 1917

NUMÉRO 191

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ACTE ÉVIDENT D'HOSTILITÉ S'EST PRODUIT. -- 4 AMÉRICAINS TUÉS LE PRÉSIDENT EST AUTORISÉ A ARMER LES NAVIRES DE COMMERCE

INFORMATIONS DE BELGIQUE

L'AUTHENTICITE DES RESOLUTIONS DU PARTI OUVRIER BELGE.

EMILE VANDERVELDE, LEADER

ATTITUDE PASSIVE DES CHEFS SOCIALISTES AU DANEMARK.

"Le cri de détresse des malheureux déportés n'a pas été écouté par leurs frères."

(Communiqué par M. L. de Waele, consul général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

M. Em. Vandervelde, leader du parti ouvrier belge et membre du gouvernement belge, fait la déclaration suivante:

"La Gazette de Francfort du 11 janvier 1917, écrite Mergenthal, publie sous forme de correspondance de La Haye, un article intitulé: "Les résolutions des ouvriers belges," et dans lequel le journal allemand met en doute l'authenticité de la dernière résolution des socialistes belges résidant en territoire occupé, et ajoute qu'il ne s'agit "rait dans l'espèce de rien d'autre que d'un document élaboré au sein même du gouvernement belge, dont fait partie Vandervelde, et dirigé contre le R. S. I. à La Haye, et surtout contre le secrétaire général Buysmans, et Troelstra, chef socialiste hollandais." La Gazette de Francfort accuse donc le gouvernement belge et moi-même d'avoir fait un faux. Il me suffira, pour toute réponse, d'affirmer sur l'honneur que le document en question m'a été envoyé de Belgique (territoire occupé), par un des hommes de confiance du parti ouvrier belge, au nom de l'unanimité des militants qu'il a été possible de consulter.

Le journal danois "Ostjoeands Folkeblad" publie, sous le titre "Un cri de détresse qui n'a pas été écouté," un article où les dirigeants du parti socialiste danois sont pris à partie pour l'apathie qu'ils ont montrée devant les déportations d'ouvriers belges.

L'article débute comme suit: "Il y a quelque temps, les ouvriers belges ont adressé, comme on sait, un appel aux ouvriers des pays neutres à l'occasion des déportations en Allemagne. Cet appel était si pathétique que tout homme qui avait en lui le moindre sentiment d'humanité devait en être remué jusqu'au fond de l'âme.

"Il est certain que les ouvriers danois qui ont eu connaissance de cet appel ont été remplis d'indignation vis-à-vis de ces procédés, dont seuls les temps barbares avaient eu des exemples, et en même temps ils se sont pris d'une grande pitié pour le sort de leurs camarades belges.

"Il n'est pas moins certain aussi que la plupart des ouvriers danois s'étaient attendus à ce que les chefs du parti prennent une décision à ce propos. Leur attente a été vaine, seul le président Wilson a protesté."

Le journal fait ensuite ressortir le triste contraste entre cette attitude et l'appui que les nombreux socialistes ont accordé à la manœuvre de paix allemande, aussitôt qu'elle a paru.

"A cette occasion, poursuit l'article,

Suite 2me Page

MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

DEUX QUESTIONS POSEES AUX DEPUTES PAR LA PRESSE-ASSOCIEE.

UN EXAMEN DE CONSCIENCE

LEUR ATTITUDE AVANT ET DEPUIS LA GUERRE.

La réponse de M. d'Estournelles de Constant, sénateur de la Sarthe.

"Vous me demandez quelle a été mon attitude avant et depuis la guerre. "Avant la guerre, j'ai eu l'honneur de me faire couvrir d'injures parce que je préconisais la paix. Tout le monde, plus ou moins, veut la paix; mais servir la paix c'est autre chose; c'était la tâche ingrate, ridicule, odieuse disaient mes adversaires. Cette tâche, je n'ai qu'un regret, un regret immense c'est de l'avoir entreprise sans être assez soutenu, et sans réussir à éviter cette guerre affreuse, nuisible à tout le monde, à commencer par les criminels et les fous qui l'ont déclarée.

"Et cependant ceux qui me reprochent d'avoir souhaité, avant la guerre, une réconciliation, par des concessions mutuelles, entre la France et l'Allemagne, me reprochaient tout autant, auparavant, mon effort pour empêcher la guerre (soi-disant inévitable également, entre la France et l'Angleterre. Ou en serions-nous l'Angleterre était restée pour nous "la perfide Albion," comme on l'appelait dans nos milieux "bien pensants," il y a vingt ans?... Or, c'est le Parlement, — malgré les anti-parlementaires, qui voulait la paix. C'est le Parlement qui a voulu et contribué à réaliser l'Entente Cordiale. C'est le Parlement qui a retardé la guerre de trois ans, malgré la presse nationaliste, en 1911, après Agadir. Il est naturel qu'on ne pardonne pas de tous services au Parlement. Certes, j'ai combattu le retour à la 1- de trois ans, et de toutes mes forces, comme une aventure et une imprudence de désorganisation. Ceux qui l'ont voté ne peuvent pas se déjuger, mais ils savent bien qu'on ne peut pas avoir de trois ans pour faire un bon soldat. La guerre, à défaut de la raison, l'a démontré surabondamment. Je suis fier, encore une fois, d'avoir combattu la guerre. Je la combats plus que jamais en contribuant à repousser celle qui nous est faite par le militarisme allemand. La victoire de l'Allemagne aurait le triomphe de la pire réaction qui soit au monde, et par conséquent la guerre toujours à recommencer. Ce que j'ai fait pendant la guerre? Je n'ai cessé d'entretenir par correspondance des relations suivies avec les neutres, particulièrement avec mes amis des Etats-Unis. Il ne m'appartient pas d'apprécier moi-même l'utilité de cet effort. A l'intérieur, j'ai rempli les fonctions dont la confiance de mon pays natal m'a investi, celle de Maire, celles de Conseiller Général et de Sénateur. J'ai été nommé au Sénat, membre de trois commissions spéciales: Affaires Etrangères, Marine, Organisation Economique. Et là j'ai constaté que, si le Parlement n'a pas

deuxième page

Suite 2me Page

TOCSIN DE LA GUERRE SONNERAS-TU BIENTÔT?

On entend vibrer l'airain du temple de Janus. La puissante République du Nouveau monde va châtier les barbares

Le Torpillage inhumain du "Laconia" crie vengeance. — Citoyens américains parmi les victimes. — Deux dames, un passager, un membre de l'équipage ont péri. — La situation provoque l'état de neutralité armée. — Déclaration de guerre à l'Allemagne ne peut tarder. — Les vapeurs marchands américains seront armés. — On porte de 12 à 25 le nombre des personnes englouties par la mer avec le "Laconia." — Rapport circonstancié du consul des Etats-Unis à Queenstown.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 27 février. — Le comité des affaires étrangères a présenté au Sénat un rapport affirmatif sur la proposition autorisant le président à fournir des canons et des canonniers aux navires de commerce des Etats-Unis partant pour l'Europe et ayant à traverser la zone dangereuse de la guerre sous-marine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 27 février. — Quoique les comités de la chambre et du sénat auxquels avait été renvoyé la demande du président Wilson d'être accordés pleins pouvoirs afin de protéger les intérêts des Etats-Unis sur la haute mer aient ajourné leur décision, il semble qu'ils seraient disposés aujourd'hui à y faire droit. La pierre d'achoppement se trouvait dans la requête du président "de se servir de tous les moyens, à sa discrétion." Le chef de la nation ne trouvait pas d'opposition de la part des députés et sénateurs de se servir de la force armée des Etats-Unis et de la milice navale, mais ils hésitaient à lui conférer un pouvoir absolu.

Mais aujourd'hui, les dépêches d'Angleterre ne laissent pas l'ombre d'un doute que plusieurs américains ont péri avec le paquebot "Laconia". La destruction de ce navire entraînant la mort de citoyens des Etats-Unis est une violation indéniable et barbare des droits américains, démontrant ce que l'on doit attendre à l'avenir et donnant l'occasion au Congrès de donner, sans plus tarder, l'autorité au président d'agir promptement. Le président envisage ce dernier attentat comme acte d'hostilité qui n'a pas besoin d'être sujet à une investigation.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 27 février. — Il est certain que des citoyens américains ont péri quand le vapeur "Laconia" a été détruit par un sous-marin allemand. Une dépêche de Queenstown, Angleterre, déclare positivement que Mme Mary E. Hoy, et sa fille, Mlle Elizabeth Hoy, de Chicago sont parmi les morts. Mme Hoy était la femme du Dr. Albert S. Hoy en ce moment à Londres. Ils avaient demeuré quelque temps à Washington, et ensuite à Chicago et étaient sujets anglais, mais s'étaient fait naturaliser citoyens américains. Huit nègres, membres de l'équipage ont succombé à leurs blessures. Voici le texte d'une dépêche venant de M. Frost, consul des Etats-Unis à Queenstown: "Mme Hoy et sa fille,

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

CINQ NAVIRES ANGLAIS COULES PAR SOUS-MARINS.

Capture de Kut-el-Amara. — Important progrès des Anglais dans la région de l'Ancre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 27 février. — Des hourrahs frénétiques ont fait trembler les vitres de la chambre des communes quand Andrew Bonar Law, le chancelier de l'échiquier, a annoncé que le troisième emprunt de guerre britannique a été le plus fort qui ait jusqu'ici été contribué par souscriptions populaires. La somme énorme de 1,000,000,000 de livres sterling a été soustraite par plus de cinq millions de personnes. Chiffre incroyablement qu'aucune autre nation belligérante n'a encore égalé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Amsterdam, 27 février. — D'après une dépêche de Berlin, il est déclaré que trente des adhérents de l'amiral von Tirpitz, ancien ministre de la marine, aidés du comte von Hoehensbroeck ont tenu une assemblée pour demander la destitution du chancelier impérial von Bethmann-Hollweg.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 27 février. — Le transport anglais "A 19" a été coulé ainsi que quatre paquebots et navires de commerce de l'Angleterre. Les positions allemandes sur le front belge, entre Ypres et la rivière de la Somme, ont été attaquées à plusieurs reprises par les troupes anglaises qui réussissent à occuper une section de tranchée près d'Arras, mais ils en furent délogés par des contre-attaques.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 27 février. — Le communiqué officiel dit que les Français ont attaqué les retranchements allemands au sud-est de Vailly et ont emporté plusieurs prisonniers. Des combats de patrouilles ont eu lieu dans la région de Bezenoux et dans les Vosges. Ailleurs sur le front, rien d'important.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 27 février. — Le rapport officiel de ce jour annonce: "Les Autrichiens subirent de fortes pertes dans leurs attaques infructueuses de nos positions du col Fricom, dans la vallée de Travivole, sur les hauteurs de Dogano et sur le versant du mont Néron. Au sud-est de Goritz l'ennemi ayant violemment bombardé, se lança à l'assaut de nos retranchements près de Vertobizzo, et fut promptement dispersé par le feu nourri et meurtrier de notre artillerie. Nous fîmes plusieurs prisonniers. "Un aéroplane autrichien fut abattu par nos canons anti-avions près de Duino. "La nuit dernière une escadrille d'a-

(Suite 2me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

LA CONTROVERSE DE M. JEAN BERNARD AVEC M. JEAN DRAULT.

A PROPOS DES CHARTREUX

QUESTION DE LEUR RENDRE LEUR GRAND ETABLISSEMENT.

Un grand nombre de ces moines ont bravement fait leur devoir dans les tranchées.

Un petit mot de réponse à mon confrère Jean Drault me paraît nécessaire. M. Jean Drault est aux antipodes de mes idées; il est conservateur, je suis un vieux radical socialiste impénitent; il est catholique, je suis libre penseur; il est combattif et l'âge m'a enseigné que la modération est une des nécessités de la lutte; à part cela, c'est un adversaire loyal et convaincu et il a droit au respect de ses idées comme nous demandons qu'on respecte les nôtres nous souvenant du mot de Louis Blanc: "On élit de la déférence à toutes les opinions quand elles sont désintéressées et sincères. C'est dit on me laissera avouer que j'éprouve un certain plaisir à controverser avec ce confrère qui est non collègue puisqu'il est vice-président du Syndicat Général de la Presse Française dont je suis le président. Permettez moi d'ajouter que ce "syndicat" fondé avant la guerre correspondait à un véritable besoin par son caractère professionnel; il comprend des journalistes de toutes les opinions depuis les cléricaux comme l'abbé Sasso jusqu'à des socialistes comme le député Aurélien réacteur en chef du Midi Socialiste de Toulouse en passant par des républicains modérés et des radicaux.

Aussi on ne m'en voudra pas de remettre les choses au point. La "Presse-Associée" a publié récemment une note ainsi conçue: "Le Conseil Général de l'Ariège s'est récemment occupé de la Grande Chartreuse et de l'Hôpital des Chartreux de Saint-Laurent le Pont.

La Grande Chartreuse coûte cher pour être mal entretenue et l'hôpital est une charge onéreuse. A ce sujet un journal du matin "Le Petit Bleu," qui n'est pas suspect parce qu'il est dirigé par un libre penseur israélite écrit:

"Cette double expérience devrait cependant bien être une leçon et éviter que l'on retombe dans des errements qui, tout en allant contre les désirs et les sentiments de la population, compromettent ses intérêts matériels. "Après que des hommes, au premier appel de la mobilisation, quittèrent les villes de l'étranger, ces mêmes hommes devront-ils repartir en exil, loin de cette patrie pour laquelle ils auront combattu?"

"En ce qui concerne en particulier les Chartreux, faudra-t-il donc qu'ils retournent à Tarragone, tandis qu'ils pourraient recommencer à faire le bonheur et la prospérité de ces régions montagneuses, où ils firent tant de bien et dont leur départ a laissé les populations si pauvres et si désolées, non moins que pendant la guerre."

Suite 2me Page